

Sauvons le patrimoine de l'Imprimerie nationale

Lettre ouverte à Nicolas Sarkozy

Avec 25 000 savants et intellectuels, l'écrivain Jérôme Peignot en appelle ici à la sauvegarde des trésors de l'Atelier du Livre de l'Imprimerie nationale

Monsieur le Président de la République, Nombreux sont les philosophes qui ont soutenu que notre avenir est inscrit dans notre passé. De cette pensée, vous vous êtes tout récemment fait le défenseur. Lors du discours que vous avez prononcé à l'occasion de l'inauguration de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, vous avez eu cette phrase : « *Il ne sert à rien d'être si fier de notre patrimoine et de continuer à mégoter pour l'entretenir.* »

Il est une part essentielle de notre patrimoine national qui mérite d'autant plus votre attention qu'à elle seule elle résume tout ce qui caractérise notre civilisation française : l'Atelier du Livre de l'Imprimerie nationale. Il s'agit d'un ensemble unique au monde. A l'héritage exceptionnel de ses collections, dont les plus anciennes remontent à François I^{er} – poinçons et caractères, gravures sur bois et en taille-douce, vignettes, fers à dorer, soit au total plus de 500 000 pièces –, il allie l'essentiel des métiers d'art qui composent l'histoire de l'imprimerie et de ses techniques : gravure de poinçons, fonte de caractères en plomb, composition manuelle et mécanique, impression typographique, lithographie sur pierre, taille-douce et phototypie.

Nos compositeurs orientalistes disposent en outre des fabuleux trésors accumulés au fil des siècles. Les plus célèbres sont les grecs du Roi dessinés par Claude Garamont pour obtempérer aux vœux de François I^{er}, les buis du Régent, 80 000 caractères chinois gravés sur bois de 1715 à 1740. Hiéroglyphes, cunéiformes, hébreu, araméen, samaritain et rabbinique, douze styles de caractères arabes – coufique, karmatique, d'Avicenne... –, sept langues de l'Inde, éthiopien, arménien, tiffinagh, palmyrénien, tibétain, khmer, siamois, mongol, chinois, japonais, maya... ce sont au total 72 écritures et plus de 50 langues du monde qui peuvent être composées avec les caractères historiques de l'Imprimerie nationale. A cet ensemble il faut adjoindre une bibliothèque historique de 30 000 ouvrages, dont la plupart sont d'une valeur inestimable.

Après la vente de l'immeuble de l'Imprimerie, rue de la Convention à Paris, et celle de la maison d'édition de l'entreprise qui éditait, entre autres, les Editions du Patrimoine lancées par André Malraux, l'Atelier a été installé (il faudrait plutôt dire « parqué ») dans un hangar de 1 000 mètres carrés – alors qu'il en faudrait plus du double et, pour ce qui concerne les livres, sans le degré hygrométrique convenant à leur conservation – à Ivry-sur-Seine, où, très réduite, son activité est fortement

déficitaire. Cette dangereuse solution ne saurait être que temporaire.

Un petit groupe d'intellectuels, le Collectif Garamonpatrimoine (1), a émis sur internet, il y a déjà trois ans, un manifeste appelant à la défense de cette richesse que le monde entier nous envie. Ce texte qui s'adresse au ministre des Finances, sous la tutelle duquel se trouve toujours aujourd'hui et de façon anachronique placé ce patrimoine, a été signé par plus de 25 000 personnes, dont nombre de savants, d'enseignants et d'intellectuels, tant français qu'étrangers.

Le Collectif Garamonpatrimoine promeut un projet vivant

tourné vers l'avenir où la production de l'Atelier serait maintenue et articulée à l'enseignement, à la formation et à la recherche. Nous en avons tracé les contours dans un projet pour un Conservatoire de l'Imprimerie, de la Typographie et de l'Écrit – CITÉ. Deux pistes concrètes vont dans ce sens : la Maison internationale de l'Illustration à Bobigny et le projet de l'École Estienne.

Nous comptons sur vous, Monsieur le Président de la République, pour :

- 1 – lever la tutelle du ministère des Finances sur ce dossier et la confier au ministère de la Culture ;
- 2 – transférer ce patrimoine dans l'un des deux lieux évoqués dans le cadre du projet CITÉ. En cas de blocage, nous savons que le Musée de l'Imprimerie à Lyon et celui de Nantes seraient preneurs de ce trésor. Encore faudrait-il que l'Éducation nationale participât à la mise en œuvre de ce plan ;
- 3 – étendre le classement du Cabinet des Poinçons à l'ensemble des caractères, des machines, de la bibliothèque, bref à l'ensemble de l'Atelier et, bien entendu, de ses savoir-faire ;
- 4 – engager enfin une politique active en faveur de ce patrimoine.

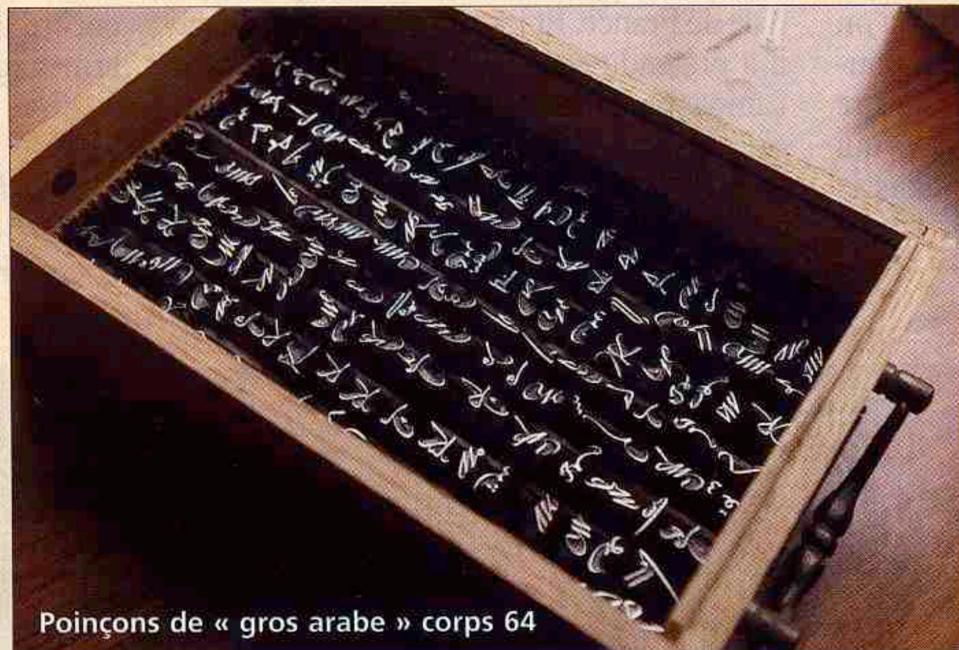
Au terme de cette lettre, permettez-moi de citer ce superbe exorde de Diderot dans la « Lettre sur le commerce des livres » : « *Entre les différentes causes qui ont concouru à nous tirer de la barbarie, il ne faut pas oublier l'invention de l'art typographique. Donc, décourager, abattre, avilir cet art, c'est travailler à nous y replonger et faire ligue avec la foule des ennemis de la connaissance humaine.* »

Avec l'espoir d'être parvenu à vous convaincre d'agir rapidement en faveur de cette cause, je vous prie de bien vouloir croire à l'assurance de ma très haute considération.

JÉRÔME PEIGNOT

Chargé par Jack Lang, en 1993, d'une mission sur l'enseignement de l'écriture, Jérôme Peignot est notamment l'auteur de « l'Alphabet des lettres » (1995) et « Typoèmes » (2004).

(1) garamonpatrimoine.org/jeromepeignot.free



Poinçons de « gros arabe » corps 64

Daniel Pype